

LA MODE : DEUX COSTUMES



COSTUME AVEC JUPE A CORSELET ET GARNITURE EN FICHU COSTUME AVEC GILET ET PARTIES-VESTE
(Extrait de la Saison, 12, rue de Lille, Paris)

LES PREMIERS PAS DE BÉBÉ

A ma sœur, Mme E. Taillefer.

Il est si beau, l'enfant avec son doux sourire.
Sa douce bonne foi, sa voix qui veut tout dire.
Ses pleurs vite apaisés
Laissant errer sa vue étonnée et ravie,
Offrant de toutes parts sa jeune âme à la vie,
Et sa bouche aux baisers.

V. Hugo.

Un coquet boudoir, pas plus grand que ça !... Sur une table en onyx, une lampe à abat-jour de soie rose, répand une douce lueur, teinte opaline sur les artistiques bibelots qui ornent ce délicieux réduit. Devant la cheminée, bébé en robe de nuit, se prélassait sur une peau de tigre et offre à la flamme ses petits pieds potelés. Elle, assise dans un immense fauteuil, sourit à l'enfant, d'un air à la fois triste et distrait. Certes ! c'est un joli type, que cette jeune femme ! Grande et souple, la peau d'une blancheur mate, les yeux bruns profonds et rêveurs, elle possède un cachet de distinction qu'envierait une reine. Ses cheveux, d'un noir intense, sont ramenés en bandeaux lisses sur le front et roulés sur la nuque en grosses nattes plaquées. Pour nous, qui ne voyons plus que têtes ébouriffées et frisotées, cheveux vrais ou faux tombant jusque dans les yeux, cette coiffure malgré sa beauté ne laisse pas que de paraître singulière. Lui, grand et superbe garçon, se promène de long en large, taciturne contre son habitude, on n'entend plus ses joyeuses plaisanteries qui d'ordinaire mettent en gaité ce nid ravissant.

La pendule sonne le coup de huit heures.

—Allons, Nina, ma chère, sois raisonnable, avant onze heures je serai de retour.

La jeune femme tressaillit.

—Tu es libre, Henri, répond-elle, mais plus tu iras dans cet endroit fatal, plus tu voudras y retourner. Oh ! le démon du jeu, que de malheurs il a causés !

—Là ! tu déraisonnes, petite folle, je ne suis pas un joueur, que diable !

Elle hocha tristement la tête ; c'est qu'elle connaissait bien, la pauvre, la fascination que le tapis vert exerçait sur son mari. Joueur, il avait solennellement promis, à leur union, de renoncer à ses mauvaises habitudes. Durant deux ans, il tint son serment en gentilhomme, puis, un jour, des amis l'avait entraîné. Oh ! une simple partie : la fatale passion le reprit. Depuis un mois, Nina, sa femme adorée, avait veillé plusieurs fois solitaire au foyer.

Il sonna la bonne et se fit apporter son paletot.

—Viens dire bonsoir à papa, Bébé.

Bébé, qui était appuyé sur les genoux de sa maman, s'équilibrait en hésitant et, avec une grâce charmante, fit d'un trait cinq ou six pas, s'accrocha dans sa robe de nuit et tomba en arrivant près de son père.

—Bébé marche ! Oh ! le chéri ! Oh ! le bel amour !

La jeune mère, folle de joie, embrasse les petons roses du cher mignon. Le papa, plein d'orgueil, lui fait recommencer le trajet et dit en se rengorgeant :

—Il est superbe, notre fils, Nina. Quel beau petit homme !

Et Bébé, de bonne humeur, se prête au désir de son

père, rend gentiment les caresses à sa jolie maman.

Nina permit qu'on lui fit manger un gros chocolat, mais un seul, c'est si indigeste le chocolat ! Henri veut lui en donner un second en fraude, mais, dans sa précipitation, il l'écrase sur la bouche du petit bonhomme, et Bébé est maintenant paré d'une moustache fantaisiste. Nina découvre le truc, et les deux jeunes gens de rire comme des enfants.

Bébé, qui ne comprend pas grand chose, à leur joie, en profite pour se lécher consciencieusement les lèvres.

Enfin, il dort, le beau chérubin !

Henri s'approche de la cheminée. La jeune femme est de nouveau assise dans le grand fauteuil, mais sa figure a revêtu une expression de bonheur qui lui sied à ravir.

Que murmure donc ce vilain mari, anxieusement penché vers sa compagne ?

Le grillon qui, le soir, chante au foyer des familles heureuses, nous dit que ce sont des paroles de repentir et d'amour.

Encore une fois, la présence de l'enfant a retenu au nid le bonheur prêt à s'envoler.

Seigneur, préservez moi, préservez ceux que j'aime,
Frères, parents amis et mes ennemis même,
Dans le mal triomphants,
De jamais voir, Seigneur, l'été sans fleur vermeilles,
La cage sans oiseaux, la ruche sans abeilles,
La maison sans enfants.

VICTOR HUGO.

Henri

NOUVELLES A LA MAIN

Dans un salon :

—Que n'ai-je rencontré, madame, dans ma vie, une femme comme vous, ayant votre cœur et votre esprit ! Ah ! je vous le jure, je l'eusse épousée les yeux fermés.

—Les yeux fermés ! Voilà qui est bien dit. Je suis si laide !

Madame appelle sa cuisinière :

—Félicité, dit-elle, vous forez pour ce soir le pot au feu.

La domestique embarrassée : —Impossible, madame, il est cassé.

—Maladroite, comment avez-vous fait ça ?

—C'est hier soir, madame, en prenant mon bain de pieds.

Le curé :

—Octavie, combien y a-t-il de sacrements ?

—Papa disait, hier encore, qu'il n'y en avait plus que six, parce que le sacrement de mariage, c'est le sacrement de pénitence.

GRAVURE-DEVINETTE



OU EST LE FERMIER ?